



“PLUS DE DUNES que jamais !”

▶ René Metge nous détaille le parcours de l'Africa Eco Race 2015

► C'est parti pour près de 7.000 kilomètres jusqu'à Dakar ! Au soir d'une longue liaison jusqu'à Motril, à l'extrême sud de l'Espagne, l'impressionnante caravane de véhicules de course et d'assistance a embarqué sur le bateau direction l'Afrique et les côtes marocaines où, dès ce mardi matin, les choses sérieuses commencent. Au pied de la passerelle, la casquette sur la tête et la cigarette aux lèvres, René Metge supervise la manœuvre en bon commandant de bord. Cette édition 2015 de l'Africa Eco Race, Metge l'a voulue à la fois différente et... exigeante.

“C'est sans doute la plus dure que j'ai eu à tracer depuis sept ans”, lance-t-il en préambule. “Il y aura du sable, beaucoup de sable et plus de dunes que jamais !”

AU TERME D'UNE COURTE nuit à bord, les équipages entrent d'emblée dans le vif du sujet, ce matin, pour une première spéciale certes courte (117 km) après seulement 60 km de liaison. “Les copilotes devront être bien réveillés”, prévient René Metge. “C'est une spéciale 100% nouvelle

avec de nombreuses habitations et des fermes, donc il y a des pistes qui grouillent partout ! Si on s'embarque sur la mauvaise voie sans revenir au dernier point de référence, ce sera un véritable enfer en navigation...”

Plus généralement, la première semaine au Maroc s'annonce plus délicate en navigation avec, néanmoins les passages de deux ergs importants, dès le deuxième jour à Merzouga et, le lendemain, les dunes ocre impressionnantes de Chegaga, non loin de la frontière algérienne avant le passage ultra-rapide sur le Lac Iriki. Pour peu, bien sûr, que les trombes d'eau tombées ces dernières semaines dans la région le permettent.

“Voici quelques semaines, Merzouga avait les pieds dans l'eau”, avoue-t-il. “Il en était de même à Mhamid et au Lac Iriki. La région a été atteinte par des pluies diluviennes et il faut espérer que tout sera

rentré dans l'ordre pour notre passage... José Manuel Servia et l'équipe d'ouverture ont pris deux jours d'avance sur le planning établi afin d'avoir le temps de retracer éventuellement des portions de spéciales. Nous sommes donc parés à toute éventualité pour gérer au mieux le passage au Maroc.”

DES CAILLOUX, des dunes, des pistes rapides aussi, tout au long des cinq étapes marocaines prévues au programme : les concurrents devront aussi gérer leurs machines et leurs pneumatiques...

“Il faudra vraiment conserver des forces pour la Mauritanie”, annonce, sourire en coin, notre interlocuteur. “Car ce sera particulièrement corsé cette année. Au lendemain de la journée de repos à Dakhla et le passage de frontière, ils auront une courte étape d'installation. Ensuite, on entre vraiment dans le dur. Azougui, au nord-est d'Atar, sera notre camp de base pour deux jours. Pour moi, c'est là, sur les trois étapes qui suivent, que tout va se jouer. D'abord sur la boucle qui visitera la vallée de l'Adrar, puis sur les

deux étapes suivantes vers Akjoujt et Toueila...”

Restera ensuite à rallier le Sénégal et le mythique Lac Rose via Saint-Louis pour une arrivée toujours émouvante.

ROAD-BOOK

Les étapes

MAROC

30/12 – E51 : Nador/Jorf El Hamam (645,60 km)
31/12 – E52 : Jorf El Hamam/Tagounite (437,81 km)
01/01 – E53 : Tagounite/Assa (524,93 km)
02/01 – E54 : Assa/As Sahn (394,16 km)
03/01 – E55 : As Sahn/Dakhla (757,74 km)
04/01 – Journée de repos

MAURITANIE

05/01 – E56 : Dakhla/Chami (620,94 km)
06/01 – E57 : Chami/Azougui (433,20 km)
07/01 – E58 : Azougui/Akjoujt (398,83 km)
08/01 – E59 : Azougui/Akjoujt (390,58 km)
09/01 – E510 : Akjoujt/Toueila (309,30 km)

SÉNÉGAL

10/01 – E511 : Toueila/St Louis (493,17 km)
11/01 – E512 : St Louis/Dakar (294,52 km)

“On va gérer le passage au Maroc”



► Sourire en coin, René Metge prévient : “Cette septième édition sera aussi la plus difficile de l'histoire de l'Africa Eco Race.” © ROSSIGNOL